

Zoologie—La bourrique à Robespierre, un âne rouge, un cheval de retour, un chien de fusil, la vache enragée, le veau d'or, les oies du Capitole, un coq en pâte, un canard de journal, une poule mouillée, le dindon de la farce, la pie au nid, un chat en poche, un rat-de-cave, le lapin qui a commencé, la truie qui file, un rossignol de magasin, une perche d'arpentage, un poisson d'avril, l'araignée que tant de contemporains ont dans le plafond, une fine mouche, un serpent réchauffé dans un sein, un ours mal léché, un élan d'enthousiasme, la chèvre et le chou, un serpent de cathédrale, le lion du jour, la queue du loup, des larmes de crocodile, une langue de vipère et une tête de linotte. . . .

Nous en passons, non des meilleurs, car une plus longue énumération gênerait les citations empruntées au catalogue des objets rarissimes que le plaisant collectionneur se propose d'exhiber dans un pavillon spécial construit pour cet usage dans l'enceinte de la future exposition.

Cette amusante nomenclature extraite de *l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux* est l'œuvre de M. Paul Masson, le spirituel mystificateur auquel on attribue les fumisteries de Lemice-Terrieux.

Je ne dirai pas que ça vaut mieux que d'aller au café, mais à coup sûr ça vaut mieux que d'aller à Rome, comme Zola, pour raser la papauté.

A. B.

MARIAGE FASHIONABLE

Mardi après-midi à 5.30 hrs M. W. S. McMullen, avocat distingué de Woodstock, Ont., conduisait à l'autel une des perles de notre société également connue et appréciée du Tout-Montréal anglais et canadien-français, mademoiselle Helen Gascoyne, fille de feu le Dr. Gascoyne, de son vivant chirurgien dans l'armée anglaise, et qui depuis quelques années résidait à Brockville, Ont.

La mariée portait une toilette de voyage très élégante et était accompagnée de son frère, M. Fred Gascoyne qui lui servait de témoin et de Mlles Eva Gascoyne et Bessie Birkett Jones comme filles d'honneur, M. Robert McMullen était le "best man."

La cérémonie a été présidée par le révérend Chonoinne Elleyood.

Bien que le mariage fut privé l'église St. James the Apostle était littéralement remplie des amis et connaissances des mariés, venus pour leur témoigner leur amitié.

Après la cérémonie la famille accompagna les époux à la résidence de Mde Gascoyne, 79 St. Marc, où un superbe souper les attendait.

Mde McMullen a reçu au-delà de soixante-quinze cadeaux de grande valeur.

L'heureux couple est parti en voyage pour Boston, New-York et Washington; un grand nombre d'amis sont allés à la gare leur faire des souhaits de bon voyage.

FEUILLETON

LA MAIN COUPEE

SECONDE PARTIE

VII

Armand l'embrassa sans ardeur; mais il se trouva petit auprès de cette charmante femme dont la pensée n'avait jamais effleuré sans doute les abîmes où il était descendu, et il l'attira sur le canapé à ses côtés. Toutefois il n'osa point lui parler.

Les regards de Lucy tombèrent sur le coffret en bois des îles avec lequel Armand lui avait dit qu'il voyageait toujours et où étaient enfermés les deux mains: la main de marbre et la main coupée.

"Je voudrais les voir," dit-elle.

Elle obéissait à un sentiment de curiosité effrayée et peut-être au désir de se mettre, elle et son ami, bien en face du passé, quelque malheur qu'il en pût advenir.

Armand y consentit. Il avait sans doute le même désir. Tous deux se levèrent. Armand tira d'abord du coffret la main de marbre. Lucy laissa échapper un cri d'admiration.

"Quel chef-d'œuvre!" dit-elle.

Il lui présenta ensuite la main coupée. Elle prit cette main, qui avait été la sienne, en fit jouer les articulations, en toucha toutes les phalanges. En même temps elle regardait Armand.

Celui-ci était très pâle, mais ne bougeait pas.

"Oh! murmura-t-elle alors avec un sanglot, et en lui jetant un dernier regard d'une éloquence désolée, c'est bien véritablement la main d'une morte."

Elle s'éloigna presque défaillante pendant qu'Armand refermait le coffret.

Le malheureux Armand était en proie à une excessive irritation nerveuse. Les viles tortures qu'il s'infligeait se traduisaient par une sourde colère contre lui-même et contre Lucy. Mais il voulait accomplir son devoir, ainsi qu'il se l'était promis, et il se contenta.

"Il est trop tôt, dit-il, pour que nous retournions à Green-Castle; voulez-vous que nous allions nous promener?"

On était à la fin de mai et il faisait grand jour.

Elle ne répondit pas. Mais elle mit son châle et son chapeau.

Ils se dirigèrent machinalement vers le couvent des Carmélites et entrèrent dans la chapelle, où l'on terminait l'office du soir. Lucy s'agenouilla et pria. Armand resta debout, les bras croisés sur sa poitrine, comme s'il eût défié la prudence céleste qui lui envoyait de telles épreuves. Ils sortirent ensuite par une petite porte donnant sur le cimetière. Là, ils errèrent parmi les tombes, lisant les inscriptions, évitant de se rencontrer, et pourtant secrètement attirés l'un vers l'autre par le besoin de se pardonner ou de se faire souffrir davantage.

Armand s'était appuyé à une pierre tumulaire. Lucy vint à lui. Elle tremblait et elle hésitait.

"Armand, dit-elle, vous pensez toujours à cet homme?"

— Oui, répondit-il à voix basse.